

Pour les pêcheurs, le temps de répondre à l'appel de la rivière

Gâchée l'année passée par l'approche du premier confinement, l'ouverture de la pêche à la truite, ce samedi, sonne comme l'arrivée salutaire d'une activité de pleine nature. L'une des rares à pouvoir oublier les contraintes sanitaires le temps d'une agréable sortie dans un cours d'eau

Un an après, ils n'ont toujours pas compris pourquoi leur confinement avait ralenti leur loisir dans le registre des activités interdites. Les pêcheurs à la truite de Corse avaient tout juste eu le temps, en effet, de profiter de l'ouverture avant de se résigner à passer les premiers week-ends de printemps à la maison.

EN CHIFFRES

4 193

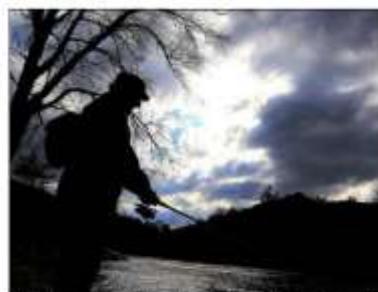
C'est le nombre de permis vendus l'an dernier, avant l'ouverture de la saison 2020, par la Fédération interdépartementale de la pêche. Un chiffre en légère hausse par rapport à la saison précédente.

600

C'est le nombre de kilos de truite arc-en-ciel que les agents de la fédération vont délivrer, cette année, dans les principaux cours d'eau de l'île.

son. « Pourtant, dans ce contexte mondial, la pêche devrait appartenir encore une véritable boîte à oxygène. En règle générale, le pêcheur devrait rester, voire à distance, très respectueux de celui qui parvient au poisson, et au cœur de la nature ». Président de la fédération interdépartementale, Antoine Battistini nous conseille aussi que la truite aurait pu permettre de mieux vivre un bref premier confinement. Siut flambée épидémique, il n'en est pas question cette année. L'ouverture 2021 devrait être celle d'une véritable saison.

Ils sont près, impatients de retrouver l'élément naturel qui est le leur, car pratique héritée par le seul bout du courant qui jaurait ne troublé la concentration de celui qui se concentre sur sa ligne. En revanche, le pêcheur pourra se passer de son masque et sortir un peu les gorges barrières. Un véritable repos au cœur de la nature, bien que le couvre-feu impose quelques règles, telles que vous boucler quelque peu le ticket. À 6 heures, celui qui tague la truite est généralement dans le cours d'eau au matin de l'ouverture. Demain, il y arrivera donc un peu plus tard, sans se faire trop de souci pour le retour du couvre-



Malgré la passion qui les anime toujours, et le souci de partir de très bonne heure, les pêcheurs à la truite devront, demain matin, composer malgré tout avec le couvre-feu.

[FRANÇOIS RUF]

fer à 18 heures. Le bon pêcheur est toujours là, avec ses éaux fraîches qui laissent le poisson au fond, « La pêche sera peut-être plus intéressante sur le coup de 17 heures ou midi si ce assortiment évoluera », considère Pierre-Jean Alberio, jeune pêcheur à la mouche du Corteois, qui a bien l'intention de faire un tour en rivière. « Peut-être dans le Margu-

rac, sur le parcours des îles entre le pont de la gare et l'Alberge de la Restonica. Dans le massif de Poggia di Venucciu où court l'Ostru, je suis sûr ». Pierre-Jean est, en attendant, aussiôt un regard de début des cours d'eau : « Grâce à l'enseignement abordant et à l'aide phénoménale », les rivières du Corse Corse restent bien, mais pas le cas partout. « Dans le Nebbio, il n'y a pas beaucoup d'eau », regrette Alain Martin, gardé-pêche de la fédération.

« En tout cas, il y a du poisson », se réjouit Antoine Battistini, heureux de voir que l'optimisme de renouvellement respectueux de la plus haute hauteur commence à porter ses fruits. « Notre division d'améliorer un avenir moyen par le souci éthologique a été levée, assure le président. L'hybridation devient catastrophique pour nos eaux d'eau ». Les eaux douces poissonneuses de Corse disparaissent, par conséquent, de bonnes conditions pour la pêche à la truite pour les premières deux semaines du printemps. « Le niveau moyen de cette année est largement sur le long terme, entre 1995 et 2005 », constate Pierre-Jean Alberio, jeune pêcheur se roulant des bûcheuses au moment où la nature se remet à éclore et

où la truite quitte le fond du cours d'eau pour se mettre en mouvement ».

A part ça, les soucis de la fédération restent les mêmes. La honte tente un blementage toujours préoccupant, la sensibilisation qui vise à faire des pêcheurs de demain les protecteurs du patrimoine naturel.

« Pour ce faire, avec toute son patrimonial, nous essayons pour faire évoluer des normes. Faire comprendre que le respect, qui n'est pas du bricolage, est malgré tout préjudiciable dans notre rivière. Où l'envie de profité d'un bon moment dans la nature et de se livrer à des prises, et à des mises d'eau dans 10 cm », insiste le président d'une fédération interdépartementale qui démarre, à l'origine de cette saison 2021, que tous les profils de pêcheurs sont masculins.

« Nous joculons depuis quelques jours à ce déroulement de truites arc-en-ciel, du poisson qui ne se reproduit pas sur des sites sains. Accidents mortifiants (tire par ailleurs). Pour que tout le monde puisse continuer. Les jeunes qui apprennent, et les pêcheurs les plus anciens qui sont plus les mêmes jardins qu'autrefois ».

NOËL KRUSLIN